

Entre soi et les autres : l'émergence d'un tiers

L'émergence de l'addiction au sein de la famille et la fonction du professionnel

Béatrice BOUSSARD, Psychologue, Thérapeute familiale à Côté Famille, Formatrice, Superviseur, Directrice de FORmation
SYstème FAMille

Intervention au cours de la 4^e Journées Nationale de la Fédération Addiction : « Au temps des addictions, la rencontre – Travailler et agir ensemble » Les 12 et 13 Juin 2014

Conférence : « Les addictions, les autres et moi : du regard philosophique au processus de soins »

Il peut vous paraître logique que j'intervienne à ce moment précis. Damien COUET a introduit le propos par un apport théorique et réflexif, je le prolonge en introduisant la dimension professionnelle et Marie BRONNEC va l'illustrer par un travail clinique. Il y a une logique linéaire qui s'impose et qui vient mettre du sens à l'ordre de passation. Et comme elle s'impose, nous en faisons l'origine. Nous nous extasions alors devant le génie d'Isabelle MARTINEAU qui aurait préprogrammé cet ordre et ainsi nous aurait contactés.

Or il n'en est rien ! Je ne veux pas dire qu'Isabelle n'est pas géniale. En fait, elle l'est pour avoir eu l'idée de nous rassembler et je l'en remercie. En effet, ce qui émerge là devant vos yeux et vos oreilles relève d'une dynamique faite de rencontres formelles ou non, qui ont fait surgir cette forme qui structure la conférence. Isabelle nous connaissait chacun, dans des contextes différents. Elle nous a sollicités pour une conférence sur l'altérité. Nous nous sommes rencontrés avec elle, puis tous ensemble, et cet ordre a émergé.

Tout système humain développe ainsi des qualités émergentes qui lui sont spécifiques. En effet elles résultent de l'agencement toujours particulier des relations entre les différents individus qui constituent ce système. Cette organisation nouvelle révèle des qualités que n'ont pas chacun de ses individus. Cette conférence ne vient pas parler de nous individuellement mais de notre rencontre.

Les schèmes de la pensée classique nous obligent à concevoir la réalité humaine comme des enchaînements de causes à effets. Grégory BATESON nous suggère de rompre avec cette pensée linéaire en observant les schèmes qui relient les éléments du système dans un processus circulaire. Il y a des séquences circulaires dans lesquelles causes et conséquences s'enchaînent et demeurent indissociables. Il nous invite alors à distinguer les causes et les fonctions. La pensée systémique qu'il a modélisé, n'est pas une approche multifactorielle venant lister les causes impliquées dans un fonctionnement. **L'approche systémique est attentive à la complexité des liens qu'entretiennent tous les acteurs.** Chacun deux contribue à faire émerger un fonctionnement qui spécifie le système. Et pourtant ce fonctionnement ne qualifie pas les membres qui le constituent. Nous renonçons alors à expliquer le fonctionnement.

L'émergence du tiers

Damien COUET nous dit donc que nous devons faire avec l'autre : cet étranger ou cet alter ego. Or, deux personnes au-delà d'une période où elles recherchent leurs affinités réciproques, vont vivre des tensions. Nous sommes toujours amenés à reprocher à l'autre sa différence ou sa ressemblance avec nous ! Pour dépasser ces tensions nous faisons **appel à un tiers**.

C'est Murray BOWEN qui a introduit cette construction. Le triangle serait le plus petit système relationnel stable.¹ BOWEN explique : dès que les tensions augmentent, la dyade implique une personne extérieure pour clarifier la relation et ainsi apparaît le triangle. Si la tension devient trop importante pour ses trois membres, le triangle impliquera d'autres individus, se transformant en une série de triangles en intersection. BOWEN présente donc le triangle comme le seul moyen de stabiliser une relation.

Ainsi, le tiers a pour fonction de réguler la relation entre soi et les autres, de rapprocher quant les partenaires sont trop éloignés et de mettre de la distance lorsqu'ils sont trop proches. L'instance tierce introduit un facteur de régulation et de tempérance.

L'altérité s'organiserait donc dans un triangle, l'unité relationnelle de base.

La triangulation est un processus qui survient dans toutes les familles et dans tous les groupes sociaux. La triangulation est un processus ordinaire dynamique. Différents triangles se succèdent, se superposent au cours des interactions entre les différents membres d'un système. La fonction du tiers émerge de ce fonctionnement.

Quand les interactions sont sereines, fluides, la triangulation est flexible ; les triangles se succèdent. **BOWEN associe la rigidité au dysfonctionnement**. Face à un changement source de stress, d'anxiété ou d'angoisse, les triangles peuvent se rigidifier. Une même personne peut s'activer régulièrement pour stabiliser émotionnellement et relationnellement le fonctionnement d'un système. C'est par exemple la fonction du patient désigné, porteur d'un symptôme, dans les familles.

L'émergence de l'addiction

Pour l'approche systémique, la personne addict occupe la fonction de « patient désigné » et l'addiction émerge du rapport de cette personne aux autres notamment à sa famille. Autrement dit l'addiction est un des pôles du triangle relationnel que forment une personne, sa famille et le symptôme. Elle a pour fonction positive d'assurer l'équilibre du système même si le prix à payer est la souffrance. C'est à ce titre une solution qui devient problème.

Avec cette construction, nous nous extrayons du raisonnement linéaire qui nous conduit à donner une origine, une cause à l'addiction. Nous rentrons dans un raisonnement circulaire qui pense **la fonction de l'addiction**.

Une vision systémique, et donc regardant la totalité, amène à se dire que la fonction de l'addiction au sein de la famille est de réguler les tensions que suscite la prise d'autonomie de son enfant. Il s'agit alors d'un jeu paradoxal.

Le jeune peut consacrer beaucoup d'énergie à démontrer à sa famille combien il est indépendant ; ses proches a lui demandé de l'être : « sois autonome ». La dépendance serait-elle donc un « danger » pour la famille dont il faut absolument se protéger ?

On peut le penser car la famille consacre une telle énergie qu'elle devient dépendante de cette lutte. La famille où émerge l'addiction a construit une image de l'autonomie comme absence de liens, comme indépendance « qui n'est pas rattaché à ... » comme s'il pouvait exister une liberté sans attache. La nature interdépendante de l'humain est niée, reléguée au statut de l'aliénation.

La fonction de l'addiction mobilise l'énergie du système. Cela se nourrit de l'illusion de l'indépendance vis-à-vis de chaque élément. De ce mouvement émerge une force d'attraction dont personne ne peut y échapper et qui les unit dans une co-dépendance. Cette force d'attraction s'inscrit dans les valeurs mythiques du système autant de qualités émergentes partagées, source du sentiment d'appartenance.

¹ Anonymous, 1972, BOWEN, 1976

François-Xavier COLLE s'est intéressé à la complexité de la dépendance en reliant toutes les personnes qui appartiennent au contexte élargi.² Il démontre qu'il y a des dépendances aux produits, entre les personnes et au contexte. Ainsi au bout du compte on se demande qui est dépendant ? De qui ? De quoi ? Comment ? Pour qui ? Et à quel prix ?

Il propose alors le concept de co-dépendance, de relation co-dépendante, qui semble approprié à cette complexité. Il s'appuie sur la définition de Guy AULOOS qui stipule que la **codépendance amène chacun à réagir à l'autre plutôt qu'à agir pour soi avec l'autre** ». ³

Ainsi, « Sois autonome », est un ordre qui unit le donneur d'ordre et son exécutant. Le jeune ne peut y déroger et qui par ce fait montre son manque d'autonomie puisqu'il obéit à l'injonction. Comment être autonome sans répondre à cet ordre et tout en étant autonome ? Ces deux injonctions sont incompatibles entre elles. Aucun des protagonistes ne peut échapper de cette relation.

Les intervenants peuvent alors accentuer le trait en exigeant « soyez libres en arrêtant votre dépendance » ou en évitant de rencontrer les parents craignant de renforcer la dépendance du jeune. Au nom d'une liberté sans lien, on attache les personnes par deux liens tirant en sens inverse entraînant impuissance et immobilité.

L'émergence de la fonction du professionnel

Il semble logique qu'émerge à ce stade de l'exposé la fonction du professionnel puisqu'il entre dans la famille par cette porte d'entrée que constitue l'addiction. Je peux donc vous raconter de façon très intellectuelle comment un intervenant va procéder. Selon cette construction il va s'intéresser à l'ensemble des relations d'où émerge la dépendance, renonçant à localiser le problème que ce soit dans le produit, dans le psychisme ou dans la famille. Soit mais encore ?

Un intervenant, dans l'ici et maintenant de son intervention, ne sait jamais ce qu'il fait. Il ne peut identifier sur le moment ce dans quoi il est pris, ce qui l'amène à penser, à évaluer les conséquences relationnelles de ce qu'il dit. Mony ELKAIM dit que l'équation personnelle du thérapeute, se singularise comme prévalent sur la qualité de sa théorisation. En d'autres termes, il fait avec ce qu'il est tout autant qu'avec ce qu'il sait.

Aussi ce n'est que dans l'effet d'après-coup qu'il construit le sens de son intervention. Plus précisément **c'est au cœur de relations où il raconte, qu'émerge le récit de son intervention.**

Le film qui va suivre va raconter l'histoire de ma rencontre avec deux thérapeutes familiaux qui racontent comment ils vivent l'attraction de l'addiction, comment ils l'acceptent et comment ils la désactivent en dirigeant l'énergie vers un ailleurs...

² in COLLE F.X. - *Toxicomanies, systèmes et familles* - Erès, Paris, 1970.

³ In AULOOS (G.) *La compétence des familles. Temps, chaos, processus.* Toulouse, 1995, ERES